



D eux capsules Reflect

Deux formatrices ont entrepris d'appliquer l'approche Reflect à leurs pratiques d'alphabétisation populaire. Elles nous livrent ici le fruit de leur expérience. Une invitation à « réfléchir ».

Clode Lamarre,
formatrice, La Jarnigoine

Martine Fillion,
formatrice, Atelier des lettres

L'approche Reflect, qui est un processus d'apprentissage participatif, commence à faire parler d'elle au sein du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) où elle a rapidement suscité l'intérêt. Une fois notre curiosité piquée, certaines d'entre nous, sans même en maîtriser toutes les bases, ont décidé de plonger. Guidées par nos « nouvelles connaissances », mais surtout par notre instinct, nous avons expérimenté différents outils Reflect, que ce soit pour une activité ponctuelle sur un thème précis, une réflexion sur l'organisme, ou encore pour une démarche complète sur une problématique donnée.

Certes, nous en sommes à nos premiers pas dans ce riche univers, et si nos premières tentatives n'ont pas été parfaites, elles se sont toutefois avérées suffisamment concluantes et motivantes pour que nous ayons toutes eu envie de réitérer l'expérience. Nos essais et erreurs nous ont amenées à approfondir notre réflexion et à faire montre de souplesse et de créativité. Assurément, ces expériences nous ont donné le goût d'aller encore plus loin, de renouveler l'expérience et, surtout, de partager notre enthousiasme avec vous. C'est pourquoi nous vous présentons ces deux capsules Reflect. Notre objectif est clair, nous voulons vous dire: « Allez-y, osez, réfléchissez! »

Capsule Élection au RGPAQ

Expérimentation Reflect : la symbolisation, par Martine Fillion

Dans le processus Reflect, la symbolisation est l'une des premières étapes, celle qui mène à l'élaboration des différents outils. À travers la symbolisation, qui peut s'appuyer sur des objets ou des images, les participants et participantes affirment leur point de vue et sont appelés à le défendre jusqu'à ce que l'on parvienne à un consensus. C'est le pouvoir de la communication.

OBJECTIFS:

- S'approprier le contenu de 16 lettres de présentation de personnes qui désirent se faire élire au comité des participants du RGPAQ.
- Voter, de façon éclairée, pour 6 candidats sur les 16.
- Donner et défendre son opinion.
- Se familiariser avec la stratégie de symbolisation (dessin).

Groupe ciblé: les participants et participantes qui ne lisent pas du tout ou très peu.

DÉROULEMENT:

Compte tenu du nombre très élevé de lettres, la démarche s'est déroulée sur plusieurs ateliers. On a commencé par afficher au mur les 16 lettres de présentation reçues portant chacune la photo d'un candidat afin de simplifier le processus d'identification.

• Choix des éléments:

Lecture à voix haute (par la formatrice) du texte de présentation du candidat numéro 1.

On demande aux participants et participantes de cibler un à trois éléments importants (positifs ou négatifs) à retenir pour le candidat.

Discussion pour arriver à un consensus sur les éléments à retenir.

• Choix des symboles:

On discute pour déterminer un symbole qui illustre chacun des éléments positifs ou négatifs retenus.

On parvient à un consensus sur le choix du symbole.

Chaque personne dessine le symbole (deux minutes environ, ce n'est pas un concours de dessin).

Puis on dépose les dessins au centre de la table; ils deviennent alors les dessins du groupe et non plus celui de Réjean, de Jacques ou de Francine.

On fait choisir, encore une fois par consensus, le dessin qui illustre le mieux l'idée à représenter.

Exemple:

Le candidat Roberge, de Chaudière-Appalaches, fait ressortir qu'il veut aider les autres. Les participants ont décidé que le symbole serait deux mains unies.

Le candidat indique également qu'il est bon pour parler en public, il n'est pas timide. Les participants et participantes ont alors choisi le micro comme symbole.

L'un des participants étant un peu plus avancé que l'ensemble du groupe, nous lui avons ajouté un volet écriture; des mots écrits se sont ainsi joints aux symboles.

• Écriture:

Disposer les éléments visuels (dessins) sous chaque texte. Écrire un mot-clé pour chacun des symboles.

Exemple:

On juxtapose «aider» au dessin qui représente deux mains unies et on juxtapose «parler en public» au dessin du micro.

• Lecture:

Lire les symboles: mots ou dessins, selon le niveau de compétence de chacun en lecture.

• Reproduire la même démarche avec le candidat numéro 2.

Une fois le profil du second candidat terminé, relire les symboles du candidat numéro 1 et celui du candidat numéro 2. Et ainsi de suite jusqu'au 16^e candidat.

• Vote:

Procéder au vote. Vous noterez que les images des éléments retenus par les participants et participantes s'imprégneront beaucoup plus facilement dans leur mémoire.

COMMENTAIRES :

« Tu sais, celui qui... »

Des participants et participantes qui ont des difficultés à retenir l'information parlent encore de certains candidats six mois plus tard. Même si ces personnes ne se rappellent pas leurs noms, elles peuvent les désigner grâce aux symboles.

« Voter, de façon éclairée... »

Depuis plusieurs années, des contraintes matérielles alourdissent le processus démocratique pour les personnes qui ne lisent pas ou peu. En fonctionnant avec les symboles, elles se sont approprié des éléments de contenu et sont restées actives tout au long du processus.

PISTES :

Matrice et calcul

Le processus aurait pu se terminer par une **matrice de classification préférentielle** (un autre outil Reflect servant à analyser, comparer et classer des éléments selon leur importance).

On aurait aussi pu mettre les visages des candidats et leurs symboles dans une grille, un par ligne.

On inscrit le nom des personnes qui participent à l'atelier (colonne).

Chacune des personnes candidates est cotée de 1 à 5 selon l'évaluation des participants et participantes, « 1 » étant médiocre et « 5 » champion.

Une fois tous les candidats et candidates évalués, on passe à une activité de calcul afin de voir qui recueille le plus fort pointage.



Capsule Matrice de planification

Action-Répondeur, par Clode Lamarre

CONTEXTE:

Nous avons déjà eu un espace réservé dans le journal de quartier. Un jour, lors d'une pause commune, nous cherchions avec les gens de nos ateliers de quel sujet nous allions traiter ce mois-là dans le Progrès Villeray.

L'une des participantes a alors parlé des difficultés qu'elle rencontre quand elle téléphone pour obtenir un renseignement ou un service et qu'elle ne parvient pas à comprendre le message du répondeur. Cette expérience était partagée par plusieurs autres personnes, qui ont alors décidé d'écrire un article sur le sujet.

Une fois l'article publié, nous leur avons demandé si elles voulaient en faire autre chose. Elles ont manifesté le désir de l'envoyer à certains endroits ciblés en y joignant une lettre. Nous avons donc commencé à regarder ensemble les étapes de la démarche et à les inscrire dans une matrice de planification.

OBJECTIFS:

- Répondre à l'un des volets de notre mission: la défense des droits, et plus précisément du droit à l'information.
- Expérimenter l'approche Reflect.

DÉROULEMENT:

L'élaboration de la matrice de planification et de la légende s'est déroulée sur 5 ou 6 ateliers d'une durée de 1 h à 1 h et demie chacun.

- Réunir les gens qui participent à tous les niveaux d'atelier. On suppose que tous savent pourquoi ils se réunissent, sinon il faut faire une mise en contexte en laissant les personnes présentes l'expliquer aux autres.
- Faire dessiner, ou avoir déjà dessiné, une matrice à deux axes sur une grande affiche ou un grand carton (et en avoir prévu d'autres au besoin).
- La matrice compte 4 colonnes: QUOI, COMMENT ou ÉTAPES, QUI et QUAND, sans rangées dessinées d'avance. Ne pas inscrire les mots QUOI, COMMENT, etc., mais les représenter sous forme de symboles au fur et à mesure de l'animation.
- L'ensemble du groupe choisit deux dessins à la fois et le meilleur symbole représente le mot de chaque colonne. Il faut procéder de la sorte à chaque étape de la symbolisation.
- Faire nommer le QUOI ou l'action choisie (ici: envoyer notre article de journal accompagné d'une lettre aux endroits ciblés dont le message sur le répondeur est difficile à comprendre).
- Faire symboliser le COMMENT (les étapes).
- Faire relire les symboles de la matrice.
- Faire décider de l'ordre des différentes étapes (faire une liste des endroits sélectionnés, en chercher les coordonnées, appeler pour écouter les messages, trouver le nom de la personne responsable du message sur le répondeur, etc.).
- Chaque étape doit être symbolisée.
- Ne pas oublier de faire relire tous les symboles par le plus de gens possible et le plus souvent possible.
- Une fois les étapes terminées, le groupe décide et désigne par des symboles qui fera quoi et quand.
- La matrice de planification est maintenant terminée!
- Il faut ensuite faire la légende en groupe ou par atelier; nous avons choisi de la faire en groupe. Pour cela, à l'aide de marqueurs et de fiches cartonnées coupées en deux, les participants et participantes volontaires écrivent ce que le dessin représente. Utiliser les mots clés.

- Idéalement, la légende se fait sur une affiche séparée.
- La facilitatrice peut ainsi utiliser la matrice de planification (sans légende) dans son atelier et travailler la lecture et l'écriture en élaborant une légende en fonction du niveau des personnes présentes (débutant, intermédiaire ou avancé).

COMMENTAIRES:

Les participants et participantes ont eu l'occasion de se prononcer sur la méthode Reflect. Leurs propos sont même enregistrés (et même filmés, avis aux intéressés!).

Voici ce qu'ils et elles en ont dit: «Ça passe vite. Ça nous permet d'avancer. On a beaucoup de fun ensemble. On apprend de nouveaux mots. On se sent en société. Tout le monde peut donner son opinion. On vote. On est comme dans une réunion. Tous les paliers sont ensemble. Ça fait différent. On ne reste pas dans notre atelier. Il y a plus de personnes. Ça stimule. C'est un bon commencement. La façon de travailler (symboles-dessins), c'est efficace, c'est plus facile pour tout le monde. C'est plus facile pour lire de loin, je suis myope.»

Quant aux animatrices et à l'animateur de notre groupe, voici leurs propos:

«On défend un droit à l'information tout en faisant de l'alpha. Tout le monde est ensemble pour décider de ce qu'on fait et de la façon dont on veut le faire. Animer un atelier Reflect reste pour moi quelque chose de difficile, mais j'aime tellement ça que je me lance et je m'y essaie! Pourquoi difficile? Probablement à cause du facteur temps, sans doute parce que les participants ne disent pas toujours ce que je voudrais entendre au moment voulu, probablement aussi que leurs décisions ne sont pas toujours celles que j'aurais prises. Difficile pour moi parce que je dois peu diriger, et ne pas donner la réponse ou précipiter la discussion pour laisser à tout le monde le temps de comprendre et de se prononcer. Je dois alors poser les bonnes questions pour amener tranquillement les gens à clarifier leurs pensées et leurs propos, et leur permettre de s'influencer les uns les autres. Je ne dois pas leur mettre les mots dans la bouche. C'est pour moi un effort colossal de me taire! Je dois aussi apprendre à être moins pressée!

Pourquoi j'aime tellement ça? Parce que pour moi, Reflect, c'est l'action qui mène à l'alpha et non pas l'alpha qui mènera peut-être à l'action, à la fameuse transformation sociale. Pour moi, Reflect permet d'agir tout en apprenant à lire, à écrire et même à calculer!»

PISTES:

Après la matrice d'étapes ou de planification, nous avons élaboré dans un deuxième temps la matrice de classification pour l'étape qui consiste à faire la liste des endroits à contacter, à chercher les coordonnées et le nom des responsables (des communications ou du département des plaintes).

Avant d'écouter les messages téléphoniques, nous avons d'abord convenu en groupe de critères qui nous serviraient à évaluer les messages; nous les avons reportés sur des fiches de suggestion, sous forme de matrice à deux axes (endroits, critères et suggestions). Ces mêmes commentaires serviront par la suite à rédiger les lettres jointes à l'article de journal que nous enverrons aux endroits et aux personnes choisies.

Entre-temps, l'introduction à l'alphabétisation peut se faire selon chaque niveau ou atelier à partir des outils Reflect. Par exemple, à partir de la matrice d'étapes, le son d'un mot ou d'une notion donnée peut devenir la leçon du jour à découvrir et à travailler:

On abordera des notions de calcul quand il s'agira d'évaluer le prix des lettres envoyées par courrier recommandé: à qui veut-on envoyer la lettre et l'article par courrier recommandé? Combien d'argent est-on prêt à mettre pour ça? De combien dispose-t-on? Combien ça va coûter?

À chaque étape, on peut utiliser des outils Reflect. Par exemple, pour décider quand se fera chaque étape, on pourra utiliser le calendrier en forme de rond!

L'essentiel serait à mon avis de favoriser au maximum la prise de décision et la participation des gens autour du cercle Reflect. S'approprier l'approche Reflect est une démarche parsemée d'embûches, mais aussi, et peut-être plus, remplie de surprises et de RÉSULTATS! ■